

Dune Blanche (2120) - 10,18 ha

Dunes mobiles à *Ammophila arenaria atlantiques* (2120-1)

Cet habitat se développe immédiatement au contact supérieur de la dune mobile embryonnaire ou des laisses de haute mer. Le **substrat est sableux**, essentiellement minéral, de granulométrie fine à grossière, parfois mêlé de débris coquilliers, **exceptionnellement atteint par les vagues** au moment des très grandes marées hautes ou de certaines tempêtes. La végétation psammo-halophile est adaptée et favorisée par un **enfouissement régulier lié au saupoudrage éolien** à partir du haut de plage. L'habitat est bien représenté le long du littoral de Guidel. Sur Ploemeur, il est cantonné au secteur de la plage des Kaolins.

Végétation herbacée graminéenne moyenne, ouverte, dominée par les espèces vivaces, présentant une seule strate, et dont le recouvrement n'est jamais très élevé ; des plages de sable nu persistent entre les **touffes d'oyats**. L'habitat est dominé floristiquement et physionomiquement par l'oyat (*Ammophila arenaria subsp. arenaria*), et montre un développement en frange plus ou moins continue. Les autres espèces fréquentes sont le **panicaut maritime** (*Eryngium maritimum*), espèce protégée en Bretagne, le **gaillet des sables** *Galium arenarium*, endémique franco-atlantiques, gaillet maritime *Galium maritimum*, panicaut maritime *Eryngium maritimum*, euphorbe des dunes *Euphorbia paralias*, **liseron des sables** *Calystegia soldanella*, élyme des sables *Elymus arenarius*, **giroflée des dunes** *Matthiola sinuata*,...



Figure 1 : Giroflée des dunes, liseron des dunes et oyat (clichés JP Ferrand)

En raison du caractère assez instable du substrat qui peut être régulièrement remanié au cours des tempêtes hivernales, cet habitat ne présente pas de dynamique particulière. Sur le littoral de Guidel-Ploemeur, la mise en défens a permis le développement ou la reconstitution des dunes blanches, qui sont alors liés à la gestion.

D'une manière générale, ce type d'habitat subit une **tendance à la régression**, en relation avec un contexte de déficit sédimentaire en matériaux sableux. Il présente donc une grande vulnérabilité vis-à-vis de l'artificialisation et de la **modification de la dynamique sédimentaire des littoraux** par constructions d'enrochements, d'ouvrages de défense contre la mer, d'épis, ou d'infrastructures portuaires ou de cales d'accès implantées en amont du sens de la dérive littorale. Dans ces conditions, ces modifications peuvent entraîner la régression ou la disparition de cet habitat.

Celui-ci est en régression dans les **sites les plus fréquentés** : la fréquentation de la dune bordière génère un **piétinement défavorable** au maintien de cet habitat. Le **remodelage parfois trop systématique** de la dune bordière en un linéaire homogène continu peut entraîner une trop grande homogénéité floristique de la dune mobile qui se reconstitue. La dune peut être touchée par la **pollution par les hydrocarbures**, en période de grande marée associée à une tempête. Les apports de terre végétale et autres matériaux exogènes sur les dunes mobiles mises en défens favorisent l'implantation d'espèces nitrophiles ou rudérales, qui banalisent le cortège floristique et dont il peut être difficile de se débarrasser par la suite.

D'une manière générale, le maintien en l'état des végétations de la dune mobile n'est possible qu'en assurant parallèlement le **maintien dans un bon état de conservation des habitats des laisses de mer et de la dune embryonnaire**. L'entretien des aménagements liés à la protection ou la restauration des massifs dunaires doit être assuré régulièrement. Dans tous les cas, **l'information et la sensibilisation du public** sont importantes, notamment pour expliquer les opérations de protection par la pose de ganivelles. Sur les sites les plus fréquentés, la **maîtrise de la fréquentation** peut être

organisée par la mise en défens de certaines zones sensibles et canalisation de la fréquentation ; parallèlement, la mise en place de ganivelles peut favoriser le maintien ou la restauration de ce type d'habitat. Toutefois, une **protection physique trop étanche** risque, en réduisant la mobilité du sable, d'entraîner la disparition d'espèces caractéristiques de cet habitat au bénéfice d'espèces de la dune grise.